



LA TARTINE

Journal d'élèves de l'ENS Lyon — numéro spécial inter-ens — dimanche 7 novembre

Éditorial

C'est un exercice difficile que d'écrire un éditorial pour *La Tartine* à cinq heures du mat', à peine sorti, et certainement pas remis, de la soirée de la veille — d'autant plus quand on sait que ce sera pour le plus gros tirage du journal depuis sa création.

Aussi ne m'y risquerais-je pas : je me contenterai de recopier ici les classements des sports de la veille.

Judo (M) : 1. L, 2. U, 3. K-L, 4. C

Ping-Pong (M) : 1. L, 2. L, 3. C, 4. C

Ping-Pong (F) : 1. L, 2. L, 3. L, 4. C

Choré : 1. L, 2. C, 3 ex-aequo K-L, U

Escalade : 1. L, 2. U, 3. C, 4. K-L

Volley (M) : 1. U, 2. L, 3. K-L, 4. C

Volley (F) : 1. U, 2. L, 3. K-L, 4. L

Foot (M) : 1. L, 2. K-L, 3. C, 4. U

Foot (F) : 1. C, 2. L, 3. C, 4. U

Basket (M) : 1. L, 2. L, 3. C, 4. C, 5. K

Basket (F) : 1. K-L, 2. L, 3. C, 4. U

Athlé (M) : 1. U, 2. L, 3. C, 4. K-L

Athlé (F) : 1. C, 2. K-L, 3. U, 4. L

Au total, cela donne 1330 points à Lyon, 870 à Cachan, 685 à Ulm et enfin 585 points à Ker Lann.

Bonne lecture à tous.

La rédaction, fatiguée

Ce qu'aurait pu être l'épreuve de cirque

Magnifique. Un duel de titans. Les deux finalistes se retrouvèrent face à face, prêts à sauter sur leur monocycle. Cinq massues en main gauche, cinq anneaux en main droite, et une balle en équilibre sur la tête. La tension montait, certains m'ont dit que même la fanfare avait arrêté de jouer.

Et c'est enfin le départ. Les deux coureurs s'élancent, juchés sur leur monocycle, sur la poutre placée entre le 4^e et la rèz. Le saut au milieu, passage délicat, passe plutôt bien, mais arrivé au 4^e, le premier perd une massue en jonglant à cinq et part donc en retard sur le parcours-qu'on-doit-faire-sur-les-mains-en-jonglant-avec-les-pieds. Mais il revient dans la course grâce à un bison qui se trouvait malencontreusement sur le chemin de son adversaire. Et c'est enfin le passing final, dix anneaux, épreuve plus que difficile car duel et travail d'équipe à la fois. Comment décrire cette passion, cette tension, cet affrontement grandiose? C'était tout simplement époustoupatiflousant. Un grand moment, vraiment!

Clément

Par contre, j'ai oublié lequel a gagné... oups...

Pourquoi Ulm sauvera son honneur & sa réputation

Malgré les piètres performances de nos athlètes (mis à part nos formidables judokas et nos magnifiques volleyeu[r/se]s), vous avez pu voir et entendre les prestations artistiques hors du commun des pom-pom girls et de la fanfare. Le sex-appeal des pom-pom boys (surtout ceux à forte poitrine... oh oui! Olivier!) ne vous aura sans doute pas échappé. Alors, oubliez le Queen, et rendez-vous rue d'Ulm!

La fanfare des pieds

C'est avant l'aube qu'ils se sont réveillés, ce matin, et pourtant chacun d'entre eux se leva du bon pied. Le jour se levait à peine que déjà les vaillants fanfarons d'Ulm passaient le pied dans le gymnase, afin d'encourager les non moins vaillants sportifs qui s'échauffaient déjà au pied du mur (d'escalade). Après avoir fait des pieds et des mains pour soutenir le moral des judokas qui combattaient pieds nus sur le tatami, la fanfare d'Ulm est partie à pied rejoindre le stade où d'autres athlètes les attendaient de pied ferme. L'après-midi fut passé en compagnie de la fanfare de Lyon, à soutenir les différentes équipes de volley, toutes décidées à ne pas se laisser marcher sur les pieds. Vint la fin de cette longue

journée, mais promis, le lendemain, ils reviendraient.

Bon, c'est vrai que les fanfarons d'Ulm jouent avec les pieds, mais il faut le reconnaître : un peu grâce à eux, les inter-ens à Lyon, c'est le pied!

La fanfare des mains

Ils se sont un peu traînés sur leurs mains ce matin, les fanfarons de Lyon, et fait des pieds et des mains pour retrouver leurs instruments. Vers dix heures montre en main, la fanfare finit par réunir ses gamins, puis les pom-pom gens aux pompons carmin. Maintenus comme les cinq doigts d'une main, ils encouragent les judokas qui combattent à main nues, les alpinistes à la main musclée, les minces ping-pong-men. L'après-midi, ils sont enfin réveillés : en un tournemain, ils sont à ens-lsh, pour serrer la main aux basketeurs/euses — c'est plus humain — Romain nous rejoint à mi-chemin. Hop-hop, repartons au gymnase ensl, pour jouer main dans la main avec la fanfare ulmienne maints morceaux hors du commun.

Et à demain, si vous le voulez bien!

Tamtam BoumBoum

« Les cygnes en tutu, haut comme deux couilles à genou, ça me nifle ». C'est de cette remarque anodine tirée de Derick contre Superman qu'est née la chorégraphie de Lyon. Les meilleurs danseurs des ENS ont mis le feu, hier soir au gymnase. 1 tireuse, 2 fûts, 4 chorégraphes, 8 lancers de flamby, 60 artistes, et 350 spectateurs.

Mais revenons quelques semaines auparavant, quand tout restait à faire. Nos "tribaux" se réunissaient dans la salle de danse d'LSH, taquinant la médecine-ball, montrant leurs fesses aux miroirs (mais pourquoi ne les ont-ils pas montrées aux cachanais?). Marjo tentait de nous inculquer les concepts les plus simples : "les mains bien en éventail, ça fait tribal", "Steph, arrête de te passer la main dans les che-

Chanson de l'ENSET

Amis, une question se pose :
Que se passe-t-il sous la mêlée,
Sont-ils en train de s'enculer
Ou bien de se tâter les choses ?

Refrain:

Ah ! qu'est-ce qu'on a pris aujourd'hui,
des bleus des gnons plein la quéquette.
Nous sommes le XV de l'ENSET,
nous allons boire toute la nuit. (x3)
Toute la nuit ! (x2)

Enfin, voici que sort la balle
Une passe merdique dans le vide,
Un coup de pied complètement bide,
Mais où est donc passée la balle ?

Refrain

Miracle, on a trouvé la touche
On est trop lourds personne ne saute,
La balle n'est pourtant pas bien haute,
Mais le lancer paraît bien louche!

Refrain

Enfin, notre demi qui lance

veux quand Phulbert met son tutu, on n'est pas au cinéma". Effectivement nous n'étions pas au cinéma, mais la folle ambiance qui se créait nous emmenait vers les étoiles. Vous êtes jaloux du nombre de filles sublimes qui composent "les tribaux" de Lyon? C'est normal, pensez alors au délice de devoir leur effleurer le séant, si ferme et délicat. Je peux témoigner qu'il s'agissait du passage de la chorégraphie le plus présent dans nos répétitions.

Il fallait bien se détendre de temps en temps. Nous devons supporter trois ou quatre fois par jour la séquence du cygne, la plus drôle sans conteste, mais rébarbative à la longue. Pauvre Phulbert. Je dis pauvre Phulbert car sous son air frêle, se cache désormais un corps à toutes épreuves. Nous voulions tous être sûrs que le jour de la grande représentation, il serait en mesure de supporter tous les coups, surtout ceux qui défouleraient la troupe, c'est pourquoi, lors des entraînements, il a subi les coups, parfois violents, de toutes et de tous, sans broncher.

Mais la modestie m'étouffe, et je ne peux faire croire que Lyon a éclipsé toute concurrence. De nombreuses qualités jalonnent les chorégraphies de nos invités. Qui n'a pas entendu siffler Miss RnB, au déhanché provocateur, portée par sa troupe de bariolés? L'esprit galopin des cachanais, tendance Kuruku-stach stach, a su imposé son humour à l'assistance. La Bretagne nous a apporté en cadeau les quelques rayons que le soleil abandonne chez eux par mégarde, ya du soleil, y'a du soleil et des nanas. Les mecs, eux, arboraient fièrement leur serviettes de bain autour de la taille. Franky peut ainsi se vanter

Notre ailier fou qui va marquer,
Hélas il s'est trompé de coté
On a vraiment pas eu de chance.

Refrain

Enfin, nous voici sous la douche,
L'arrière qui pense au brésilien
Se dit que ça doit faire de bien
De chanter une pine dans la bouche.

Pourquoi les cachanais exhibent-ils si souvent leurs postérieurs ?

- Parce que ça dérange les prudes des autres ENS ;
- Parce que Mika a le plus beau cul du monde ;
- Demande à CNS Conseil ;
- Parce que ça fait longtemps qu'on les a pas vus ;
- Parce que «Lundi, sodomie...»;
- Pour mieux cacher notre intelligence ;
- Parce que c'est pas tous les jours la pleine lune ;
- Parce que si t'as pas ta carte*, tu rentres pas ; - Parce que si on montrait notre bite, les ulmiens rougiraient.

Des cachanais

(*) BdE

d'avoir fait des émules.

A trouver

Le challenge est posé. Pour cette Tartine spéciale inter, que vous pouvez savourer ce matin en essayant de trouver dans le café noir la force de lire que la bière vous a peut-être enlevé hier, il faut des réactions à chaud, de l'émotion et de l'inédit, des *phrases choc*, bref tout ce qui démarque une Tartine d'une vulgaire feuille de chou. Ce n'est pas si facile. Surtout que si on y repense tout ne fut pas si simple. Reprenons au début.

Vendredi matin, je fus réveillé par un doux bruit: BLANG! BLANG! BLANG! Késako? Là j'ouvre un oeil, puis deux, puis ma fenêtre pour voir des gens en train de monter un plancher sur la pelouse. Tiens tiens, louche! Puis les tentes. Joie! Deux idées m'ont alors traversé l'esprit. La première fut l'image de notre prez contemplant la plèbe du haut de son balcon qui domine la pelouse. Il l'a déjà confessé, il adore cette sensation de dominer cette plaine remplie de gens. Mais ça c'est sans les tentes, alors imaginez avec! Moi, ça m'évoquait Versailles, une espèce de cour rassemblée pour le sport dirons certains, pour la fête dirons d'autres. Pourtant le prèz, à la lumière de son ego surdimensionné en a la certitude: *Ah les braves gens! Ils sont venus pour moi!* lâchera-t-il avec une petite larme de bonheur.

La seconde, c'est la fête de l'humain. La (les!) fanfare(s) pour la musique, les

tentes, les sandwiches, la bière... Même le ciel y a mis du sien, en tentant de nous amener la boue qui va forcément de pair. Hélas, c'était impossible et je n'ai pas pu mettre des sacs autour de mes chaussures, ce qui m'a un peu déçu. Mais quelle joie! Tout était réuni pour faire un beau week end.

Bon, bien sûr c'était la course. La préparation des repas, les T-shirt, toute l'organisation inhérente à un tel événement.

Et puis le grand rush: ils arrivent! Pour vous, nous avons ouvert, fait exceptionnel, la Grande Porte Noire. Jamais de mémoire de 2A quelqu'un n'avait pu faire grincer les gonds rouillés de cette vénérable porte, et entrer dans l'enceinte de l'école par une si auguste voie. En passant devant la fontaine, nous avons pu voir des gens chargés comme des mules accourir vers ce week end décidément pas comme les autres. Nous les avons suivis, avons enfin emprunté la Grande Porte Noire. Et là, tout a pris un sens. La vie s'est installée devant le gymnase en même temps que ces cachanais fraîchement débarqués, le stand de sandwiches et la tireuse ramenée de bien loin pour le bonheur de tous. Interviewé pour l'occasion, un auguste membre de l'AS dont nous tairons le nom aurait même dit *Waoh! Cette marée humaine déferlant sur le gymnase, c'est un peu comme quand Wiltord a marqué à l'euro. Libérateur, jubilatoire, orgasmique!* Et il avait raison! Dès notre arrivée, la

Interview comparées.

Prennez trois quidam, de différentes origines, pas forcément représentatifs, posez leur les mêmes questions, n'importe quoi, n'importe comment.

T: Salut.

KL: Salut

C: 'lut

U: Bonjour

T: Tu viens d'où ?

KL: De Ker Lann

C: De Cachan

U: D'Ulm

T: Pourquoi t'es venu(e) aux inters-ens?

KL: Moi j'adore le sport, surtout entre amis quand il y a un peu de compét'. J'allais quand même pas rater cette occasion.

C: Bah j'avais rien d'autres à foutre ce week-end.

U: Parce qu'on m'avait prévenue qu'il y avait pleins de beaux gosses à l'ENSLyon.

T: Et pour l'instant t'es satisfait(e) de l'organisation?

KL: Ouais c'est pas mal, mais il faisait trop chaud dans ma tente j'ai super mal dormi, on m'a dit que c'était fait exprès pour qu'on soit moins performant.

C: Heureusement qu'on avait apporté nos tireuses, parce que l'accueil le vendredi soir Bravo! On peut pas dire que vous soyez foulés. Et puis les heures de reveil c'est n'importe quoi! Faut vraiment être débile pour décider des choses pareilles. Et puis vous pouvez vous estimer heureux qu'on mette un peu d'ambiance.

U: En fait j'ai pas passé une très bonne nuit, mais il y a peut

pelouse résonnait de fiers chants guerriers et nous, hôtes, avons été accueillis au son de *Nous soooooomes le XVeuuu de l'ENSEEEETeuuu! Nous aaaaallons boir'toutee la nuit, toute la nuit, touteeeee laaaaaa nuit! (toute la nuit!)* Alors nous avons su qu'il n'y a rien de plus beau que l'affrontement bon enfant sur fond de fête débridée. Et nous aussi, nous, lyonnais et pas peu fiers de l'être, avons chanté en coeur *Nous soooooomes le XVeuuu de l'ENSEEEETeuuu!...* et avons échangé nos chants. Garga y est même allé de son accompagnement à l'harmonica du plus bel effet dans le mégaphone.

Puis, à une heure avancée tout en restant honnête, nous sommes allé chacun nous coucher, qui dans les piaules, qui dans les tentes, voire dans des endroits plus ou moins incongrus, avec la certitude que la journée du lendemain serait un grand moment.

En effet, la journée fut à la hauteur des espoirs que nous avons placés en elle, l'AS a bien géré son coup, et les participants ont surpassé toutes les espérances. Je laisse d'autres en parler mieux que moi, mais avant d'arrêter cet article je tiens à rendre hommage à l'énergie et au brio avec lequel les fanfares et les pompom's de tout poil ont animé les réjouissances. Merci à eux! Et, comme le dit le proverbe, *Ah ciao bon dimanche!*

être moyen que je dorme dans un vrai lit cette nuit qu'est ce que tu en penses?

T: Pour toi le cul ca évoque quoi?

KL: Ben c'est le trophée des inters-ens, c'est pour le gagner qu'on est venu, et on repartira pas sans.

C: Bah ca me fais penser à celui de Jambon (rire). Tu sais nous les cachanais on les adore nos culs, on se les bouffe toute la journée entre nous, c'est trop agréable. D'ailleurs c'est pour ca qu'on adore les montrer. Tiens matte...

U: Oulà, t'es plutôt direct comme mec! Mais si tu veux vraiment savoir attends cette nuit, je serai plus explicite.

T: Ton moment le plus marquant ?

KL: Quand on perdu la demi finale de volley, j'étais trop déçu, en fait je me suis évanoui et heureusement y a un pote -merci Pierre- qui m'a retenu. C'était vraiment dégueulasse, on aurait du la gagner mais l'arbitre était vraiment parti pris. Ecoeurant. Je pense que je me rapellerai longtemps d'autant de mauvais esprit...

C: Je pense que la très drôle choré de Cachan a été un grand moment, surtout le final. On a vraiment pu exprimer notre personnalité et montrer l'image qu'on souhaite donner de notre école.

U: J'espère qu'il est encore à venir.

T: Et tu penses que qui va gagner?

KL: Ker Lann

C: Cachan

U: Lyon

T:Merci, Bon week-end

Laurin

Réclamations !

Mais qu'est-ce que c'est que ce temps, il fait plus froid qu'en Bretagne. En plus, arrivé à la gare, personne pour porter les bagages ?! Scandaleux!! Et puis quoi encore, on est pas venus là pour camper sous des tentes. A croire qu'il font ça pour nous fatiguer psychologiquement. Y'a des gens qui montrent leur postérieur partout.

Tiens ? Certains ont déjà fini de manger pendant qu'on a le temps d'écrire cet article dans la queue (comme par hasard c'était des Lyonnais).

A part ça Lyon c'est aussi une belle choré avec de bien belles danseuses. Un timing pas mal, des repas pas mal du tout. Une école qui à l'air sympa (il manque juste l'eau dans la fontaine). Une dernière question : Comme ma femme me disait toujours : «Lion ça prend un y ?».

Cet article est un peu décousu mais on vous retranscrit ça pèle-mèle. En plus y'avait du bruit dans le RU...

Bravo !

des kerlannais

Poutrer les cachanais, c'est un art !

Il faut être impeccable sur les plaquages, retournement de cachanais en option (la marteau-pilon sera fortement utilisé) ;

Ne pas hésiter à utiliser la technique du mordage de couilles (à la manière de Pierre Augier), ou du pétage de couilles (à la manière de Charito) ;

Et bien sûr, s'essuyer de crampons sur les culs des cachanais ;

Prérequis : Alcoolisme, tabagisme, Gainagees Kro, Pectoraux «branlette», forte accommodation au nudisme (tout en évitant de ramasser la savonnette)

Agreg-tips (ou «l'astuce des vieux cons») : dans la mêlée, aux meilleurs postes (3ème ligne), Beudo, Chris, Euzeb : mêlée sur la ligne des 50, départ d'Euzeb côté Chris, raffut terrible de la troisième ligne adverse, passe à l'intérieur pour Chris, 360° sur le 10 adverse, passe de 20m à Beudo lancé qui applatit entre les poteaux après des rafuts dans son style très efficace.

Chris & Euzeb
(les Beattles)

Foutchebol !

Faire un compte-rendu du tournoi de foot pour la Tartine, c'est vraiment trop facile ! Surtout quand on perd, parce qu'on peut exposer les 1001 bonnes raisons qui expliquent ce malheureux échec. On peut par exemple invoquer le sens du vent (le 3/4 nord-nord-est est particulièrement déstabilisant) ou l'état du terrain (stabilisé), encore que ce n'est pas drôle parce que pour ce matin c'était plutôt vrai. Sans doute la couche fine et substantielle de chocolat du Pépito n'était pas assez fine et encore moins substantielle, et je ne parle pas de l'arbitre qui était vendu. De plus, il n'y avait pas assez de supporters (ah tiens, ça aussi c'est un peu vrai, allez savoir pourquoi.), il y avait eu une pleine lune exactement neuf jours avant et. hum. (je sors discrètement mon *Manuel du parfait mauvais joueur*) ah oui ! Il nous manquait tous nos meilleurs éléments (je l'oublie toujours celle-ci). Alors quand le sort s'acharne de la sorte, on a beau être courageux et téméraires, il n'y a pas grand chose à faire. D'autant que ceux qui ont gagné ont eu de la chance. A croire que les poteaux étaient corrompus. Et comme nous on est sympas par nature, on les a laissés marquer quelques buts. Bref, autant dire qu'ils ne méritent pas du tout leur victoire.

Oui, sauf que pour une fois, c'est nous qui avons gagné, donc c'est complètement différent. Nous au moins nous avons su faire preuve d'une parfaite maîtrise de la situation, on n'a pas du tout gagné à l'arrache, les gestes techniques étaient super techniques, le collectif sans faille et le sens du jeu digne des meilleurs, soit en fait pas grand chose à redire. Du coup je ne vais même pas pouvoir faire preuve de mauvaise foi.

A défaut, je pourrais peut-être chambrer un peu. Après tout c'est pas souvent qu'on gagne quelque chose, alors on pourrait peut-être en profiter un peu. Hé hé ! Bof, non, même pas. Et puis c'est pas comme si on avait été beaucoup plus forts en fait. Bon, alors on va rester objectif, et tâcher de raconter simplement comment ça s'est passé, en commençant par donner les résultats (ça fait tout de suite plus professionnel) :

Syndrome de la musaraigne.

Les montrages de culs exclusivement masculins (pour l'instant...) qui ont eu lieu durant ces interens nous ont poussé à mouiller nos plumes sur un sujet qui vous concerne toutes et tous : les interrogations sont multiples quant aux différences organiques entre hommes et femmes. N'avez vous jamais rêvé de vous réveiller un jour pourvu(e) du sexe opposé à celui qui est le vôtre habituellement ? Les résultats de notre sondage (sur une personne, dont l'avis a été considéré comme universel compte tenu de ses expériences multiples) sont formels : Les femmes rêvent toutes de se réveiller avec ce cinquième membre qui les fascine tant, (en général si ça leur arrive, ce n'est pas le leur) alors que les hommes restent insensibles à l'idée de devenir femmes.

Pourquoi ? Nous avons baptisé ce manque « syndrome de la musaraigne » sachant que le seul avantage d'être une femme (selon notre sondé) serait

de pouvoir cacher un animal de petite taille (dont la queue dépasserait éventuellement. La musaraigne étant un parfait exemple, à moins que l'on préfère les grenouilles pour leur chant harmonieux... Donc si les filles ne montrent pas leur cul, comme dirait Freud, c'est qu'elles sont inconsciemment honteuses de cette castration imaginaire.

Mais quel rapport me direz vous, entre l'avant et l'arrière ? On ne montre pas son cul quand on ne possède pas l'arme nécessaire à la vengeance potentielle de l'agression dont on pourrait être victime par derrière. Les garçons ont donc exploité cette idée en faisant le rapprochement entre « ton cul, jambon, ton cul » et il n'a pas d'organe. Sur ce, nous vous laissons méditer, certaine de l'extrême rigueur logique de notre théorie.

Résultats

C1 - KL 2 : 0-0 ; KL 1 - U : 0-1 ; L - U : 0-0
C2 - KL 2 : 0-1 ; L - KL 1 : 2-0 ; C2 - C 1 : 0-0
KL 1 - KL 2 : 1-3 ; C1 - U : 2-0 ; KL2 - L : 1-0
C2 - KL 1 : 2-1 ; L - C 1 : 2-1 ; C1 - KL1 : 2-0
KL2 - U : 0-1 ; L - C 2 : 2-0

Classement

L (10pts, +4 buts) ; KL2 (10 pts, +3 buts)
C1 (8pts, +3 buts) ; C2 (7pts, -1 but)
U (7pts, -1 but) ; KL1 (0pt, -8 buts)

Huit heures pétante samedi matin, tous les footballeurs sont frais et dispos pour disputer l'épreuve reine des inter-ens sportives. Après un parcours touristique destiné à faire visiter la ville aux équipes visiteuses (l'est quand même chouette le métro B), les concurrents se sont livrés bataille dans une ambiance conviviale, où chacun avait à cœur de montrer que, bref, c'était super cool, on s'est vraiment bien amusé, il y a eu de beaux matchs (le Lyon-Cachan de la fin était pas mal), et pour une fois Cachan n'a pas gagné. Et toc !

Après ça, pas facile pour les filles de faire aussi bien. Et pourtant il s'en est fallu de peu (Joubs tu fais n'importe quoi, en cas d'égalité, faut prendre la différence de but particulière). Enfin bon, les filles de Cachan n'ont pas volé la 1ère place, donc pas de problème. Voilà donc pour les résultats des filles :

Résultats

C2 - U : 2-0 ; C1 - L : 1-0 ; C2 - C1 : 4-0
L - U : 3-0 ; C 1 - U : 0-0 ; L - C 2 : 3-1

Classement

Cachan 2 (6 pts, +4 buts, 7 marqués)
Lyon (6 pts, +4 buts, 6 marqués)
Cachan 1 (4pts, -3 buts) ; Ulm (1pt, -5 buts)

Et bien en voilà une journée de foot qu'elle était bien. Bon je ne m'attarde pas plus longtemps, y a la soirée qui est en train de commencer sans moi.

Lakao

*La coinche étant considérée par beaucoup comme un sport, la rédaction de La Tartine restaure pour ce numéro spécial l'illustre **coin coinche** qui a fait par le passé la joie des grands et des petits.*

Boule et Bite,

Responsables publication :
MrQ & GLau (qmerigot, lbraud)
Envoyez vos articles avant vendredi en huit à : tartine@listes.ens-lyon.fr.